

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek
Information Schweiz
Band: - (2012)
Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue =
Formazione di base e continua

Artikel: Portrait : Lorraine Filippozzi
Autor: Filippozzi, Lorraine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

1. Pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel?

Après avoir obtenu la maturité gymnasiale, j'ai effectué un stage pré-HES d'un an à la bibliothèque du gymnase de Burier (VD). J'ai ensuite suivi la formation de Spécialiste en information et documentation à la Haute école de gestion de Genève, filière Information documentaire. En dernière année, j'ai choisi la spécialisation en gestion du patrimoine documentaire. Directement après mon travail de diplôme en archivistique, j'ai été engagée comme assistante d'enseignement puis de recherche à la Haute école de gestion de Genève. Parallèlement aux activités de collaboration à l'enseignement (en archivistique et en gestion des connaissances) et de formation continue (notamment en informatique documentaire), j'ai contribué à la réalisation de mandats externes et au projet de recherche Infonet Economy dans le cadre d'e-lib.ch.



Lorraine Filippozzi

2. Quelle est votre activité actuelle?

Actuellement, j'occupe un poste d'archiviste auxiliaire à la Ville de Vevey où je suis chargée de mettre en place un système de records management qui servira de base à l'application de GED (gestion électronique des documents). Je m'occupe donc principalement de coordonner l'archivage courant et intermédiaire des différents services de la commune dans le but d'harmoniser les pratiques de classement et les délais de conservation.

3. Quels sont les aspects positifs de votre profession? Et les aspects qui le sont moins?

Ce que je trouve positif dans cette profession, ce sont le dialogue et la médiation avec les différents intervenants de la commune: politiques, administrateurs, service informatique, collaborateurs et citoyens. J'aime en particulier le rôle de conseil et de soutien aux services qui, généralement submergés par leurs tâches quotidiennes, apprécient une aide ponctuelle concernant la gestion des courriels ou le classement des documents informatiques par exemple.

Ce qui est moins positif, c'est la relative «lenteur» de réaction de l'administration. Je comprends que les collaborateurs aient d'autres priorités et que les archives, si elles ont attendu jusqu'à présent, peuvent encore attendre ... Dans ces cas, j'essaie discrètement de faire évoluer les choses pour les motiver à s'occuper tout de même de cet aspect important qu'est l'archivage dans le domaine public.

4. Où voyez-vous des difficultés/problèmes dans le domaine I+D?

Bien que j'aie la chance d'être bien soutenue par l'administration communale qui m'emploie, je perçois en général un manque de reconnaissance de la fonction de l'archiviste. L'image poussiéreuse est encore trop souvent évoquée, alors que les questions liées à l'archivage électronique sont loin d'être dépassées – et résolues!

lorraine.filippozzi@vevey.ch

Diskussion – Pro Bibliothekarin als Beruf und Brand

Hans Ulrich Locher*, Sekretär BIS

Von der Bezeichnung Diplombibliothekarin über I + D-Fachleute hin zum Bibliothekar und Archivar. In der Schweiz gibt es keine Bibliothekarinnen mehr (Männer sind mitgemeint). Die Bezeichnung Bibliothekarin existiert (fast) nicht mehr. Trotzdem arbeiten in Bibliotheken Bibliothekarinnen. Wer das Aussenstehenden erklärt, erntet unglaubliches Staunen. Das muss zu denken geben.

Die Geschichte der Bibliotheksausbildungen in der Schweiz ist von Dr. Robert Barth in seiner Darstellung von 100 Jahren bibliothekarischem Branchenverband 1997 geschrieben worden. Sie ist kein Ruhmesblatt. Seit 1939 gab es Diplombibliothekarinne(n), und noch heute antwortet ein Grossteil der Beschäftigten auf die Frage nach ihrer Ausbildung mit einigem Stolz: «Diplombibliothekarin» oder «BBS-Diplom» aufgrund des damaligen Verbandskürzels BBS. Zwei Anläufe für eine eidgenössische Anerkennung dieser Diplome scheiterten, und spät erst wurde bewusst, dass die Bedeutung einer Integration in die Strukturen der

schweizerischen Berufsbildung verkannt worden war.

Ein Taufname der Zeit

Gegen Ende des letzten Jahrhunderts war der Druck so gross geworden, dass die drei damaligen Verbände der Archive, Bibliotheken und Dokumentationsstellen es gemeinsam schafften, eine dreistufige Konzeption zu realisieren, die ins Schema der Schweizer Berufsbildung passt: Dreijährige Lehre im Anschluss an die obligatorische Volksschule, Diplomstudiengänge (später Bachelor) auf Fachhochschulstufe und Nachdiplomstudiengänge (heute Master) an Fachhochschulen. Diese Ent-

* Der Autor äussert in diesem Beitrag seine persönliche Meinung.